
Niveau(x) d'enseignement: 9
Centre d'intérêt: 910

Numéro EDUQ : 9570086

Institut canadien d'éducation des adultes.

Pour une vision globale en éducation des adulte[s] : réflexion collective de l'ICEA sur l'avenir de l'éducation des adultes. -- [Montréal : ICEA, 1993?].

7 f. ; 28 cm.

Titre de départ de la couv.

Descripteur(s): Education des adultes * Tendances

Cette réflexion collective a pour but de dégager une vision globale des grands enjeux et défis qui confrontent l'éducation des adultes à l'aube du troisième millénaire et d'en tirer des pistes d'orientation ainsi que des éléments de solution.

95-70086

POUR UNE VISION GLOBALE EN ÉDUCATION DES ADULTE

Réflexion collective de l'ICEA
sur l'avenir de l'éducation des adultes

Le contexte

Lors de sa dernière assemblée générale, l'ICEA, a décidé de s'engager dans un processus de réflexion collective visant à se donner une vision plus globale et plus cohérente des enjeux en éducation des adultes à l'aube du 3^e millénaire.

Des facteurs internes et externes sont à l'origine de cette démarche. La crise que traverse actuellement le système d'éducation, qui est le reflet de la crise plus globale qui frappe nos sociétés en mutation, nous oblige à revoir nos analyses, à questionner les finalités de l'éducation des adultes, et à nous redonner une nouvelle force de proposition collective.

Cette démarche sera certes exigeante car les problèmes et les besoins qu'il nous faut prendre en compte sont multiples et les moyens à mettre en œuvre pour y répondre et les solutionner le sont tout autant. Est-il possible aujourd'hui de s'attaquer, par exemple, au système d'éducation pour les adultes sans regarder de plus près les lacunes des programmes et méthodes d'enseignement destinés aux plus jeunes? Les jeunes qui décrochent aujourd'hui au secondaire et ce, dans une proportion inégalée de 40% sont, en effet les adultes qui, avec les personnes analphabètes, seront demain susceptibles de tomber dans le cycle infernal de la «vulnérabilité, de la précarité et de la pauvreté».¹ Pour ces

¹ Gérald Bogard, Conseil de l'Europe, Éducation, pauvreté et précarité, page 6.

personnes l'accès à une formation professionnelle plus qualifiante risque de demeurer hors de portée. La responsabilité de cet échec n'est pas à mettre exclusivement sur le dos de l'école. Une société qui, à travers ses médias, ne valorise plus le savoir, la connaissance et le monde des idées, ne fournit pas à sa population, jeune et adulte, un environnement culturel très propice à l'effort et au dépassement de soi.

Quant aux adultes, il est évident que le retour à l'école est très majoritairement relié à l'emploi que ce soit pour le conserver, pour y accéder ou pour se réorienter professionnellement. Ce besoin, par ailleurs, n'est pas exclusif, il se conjugue avec le désir d'enrichissement culturel et personnel.

Le relèvement des compétences est aussi devenu un enjeu stratégique pour les entreprises. La formation professionnelle est donc actuellement un dossier à la mode. La nécessité d'établir des liens plus étroits entre le travail et l'école a malheureusement entraîné la mise en place d'un véritable processus d'assujettissement de l'école aux besoins immédiats du marché du travail. Ce qui a entraîné de nombreux dérapages et culs de sac non seulement pour les adultes mais aussi pour les entreprises elles-mêmes. Les besoins de qualification de la main-d'oeuvre ne peuvent en effet être assurés par des mesures axées prioritairement sur l'adaptation rapide. Il nous faudra certainement s'attarder à ces problèmes et repenser autrement le couple école/travail. La responsabilité de la formation des travailleurs pourrait probablement être partagée autrement entre l'école et les entreprises. Apprendre en travaillant pourrait devenir une stratégie profitable autant aux entreprises qu'aux individus.

La qualification professionnelle bien qu'étant un facteur clé de réussite sociale ne suffit pas à lui seul à garantir aux adultes une véritable maîtrise sur leur vie et une réelle participation à la vie sociale. Un individu qui ne connaît pas

ses droits, qui ne comprend pas ce qui change et qui n'est pas suffisamment conscient de l'interdépendance qui existe entre tous les individus et les diverses facettes de la réalité sociale est un être tout aussi vulnérable et impuissant à faire face à ses responsabilités de citoyens et aux défis d'un monde en changement et ce, au travail comme dans la vie sociale et privée. Pour combattre l'exclusion sociale, il nous faudra donc réfléchir aussi à la nécessité de développer une nouvelle culture de la citoyenneté et voir comment l'école, les médias et les associations volontaires peuvent contribuer à leur manière à l'atteinte de cet objectif.

Dans un monde en constante transformation, l'école est de moins en moins en mesure d'assumer, à elle seule, la mission de diffuser les connaissances scientifiques et techniques et les différents savoirs qui sont nécessaires pour vivre en société et pour faire face aux défis de la vie quotidienne. Il faut donc que d'autres organismes comme les médias, les associations volontaires et le monde du travail prennent davantage le relais.

Ce sont là certaines pistes de réflexion qu'il nous a semblé nécessaire d'approfondir. Il y en a certainement d'autres, et aussi d'autre façon d'aborder la question. Avant d'arrêter définitivement les grands thèmes qui devront faire l'objet d'une réflexion collective nous avons voulu consulter un certain nombre de personnes, sur ce qui leur apparaît être les thèmes de réflexion les plus porteurs d'avenir.

La nécessité de se redonner une vision plus globale origine aussi de contraintes internes. L'Institut traverse une période difficile. Son budget n'a cessé de décroître depuis plusieurs années, alors que les défis à relever sont nombreux et de plus en plus exigeants. Ayant été amputé de trois postes permanents, l'équipe de travail n'est plus en mesure d'assumer, de la même façon, la bonne marche des dossiers dans l'ensemble des champs traditionnels d'intervention

de l'ICEA, soit, l'éducation des adultes formelle, l'éducation populaire et les communications. Bien que ces problématiques sont en soi très liées, dans les faits, ces dossiers, ont évolué au fil des ans avec leur propre dynamique et il en est résulté un sentiment d'éparpillement et un manque d'intégration des diverses problématiques. Nous ressentons donc la nécessité de nous redonner une vision commune relativement aux principaux défis que comportent actuellement l'éducation des adultes et de concentrer en conséquence notre travail autour de priorités communément partagées et pouvant être assumées avec pertinence et efficacité par l'ICEA.

LA NATURE DU PROJET

Le but visé:

Cette réflexion collective a pour but de se donner collectivement une vision globale des grands enjeux et défis qui confrontent l'éducation des adultes à l'aube du 3^e millénaire et d'en dégager des pistes d'orientations et des éléments de solutions.

Les objectifs spécifiques:

- 1 - METTRE EN COMMUN LE PORTRAIT ET LE DIAGNOSTIC DE LA SITUATION. IDENTIFIER LES TENDANCES ACTUELLES DE DÉVELOPPEMENT ET LES NOUVEAUX ENJEUX.
- 2 - DÉCLOISONNER LES APPROCHES, LES PROBLÉMATIQUES, LES SYSTÈMES ET LES LIEUX;
- 3 - REMETTRE LA RÉALITÉ, LES BESOINS ET LES DROITS DES ADULTES AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS ET DES SOLUTIONS;
- 4 - IDENTIFIER LES MOYENS ET LES SOLUTIONS À METTRE EN PLACE AU PLAN SOCIAL ET STRUCTUREL VISANT LE MIEUX ÊTRE DES ADULTES ET DE LA COLLECTIVITÉ;

5 - CONSTITUER UNE FORCE DE PROPOSITIONS COLLECTIVE DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES PRIS DANS SON SENS LARGE;

L'approche privilégiée:

Il nous faudra identifier des problématiques de réflexion qui nous permettront d'intégrer diverses dimensions. Il s'agira de se donner une vision globale sans pour autant demeurer au niveau de grandes généralités ou à de principes trop théoriques. Notre réflexion devra cerner les problèmes très concrets qu'il est urgent de résoudre pour améliorer le sort des adultes et pour favoriser le développement économique, social et culturel de notre société.

Il ne s'agira pas de s'en tenir au portrait de la situation, aux problèmes des structures, du partage des pouvoirs et du financement. Il faudra axer davantage notre réflexion sur les finalités de l'éducation, sur les besoins à court terme et à long terme des adultes, des citoyens, des travailleurs et des entreprises ainsi que sur des défis et objectifs plus collectifs.

Il faudra donc prendre en compte les principaux problèmes de l'heure et les principales tendances.

Des problèmes tels:

- LE RETARD QUE PREND LE QUÉBEC RELATIVEMENT À LA SCOLARISATION DE SA POPULATION ET NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE L'ÉLIMINATION DE L'ANALPHABÉTISME;
- L'EMPLOI ET LA PAUVRETÉ;
- L'EXCLUSION SOCIALE ET LA DUALISATION DE LA SOCIÉTÉ;
- LE MAL DE VIVRE DES JEUNES ET DES ADULTES;
- LA PERTE DE CONTRÔLE DES INDIVIDUS ET DES CITOYENS SUR LEUR VIE ET SUR LA SOCIÉTÉ;

- L'AMPLEUR DES MUTATIONS ET L'ABSENCE DE POINTS DE REPÈRES COMMUNS;
- L'INTÉGRATION DES COMMUNAUTÉS ETHNO-CULTURELLES;
- LA CRISE DES FINANCES PUBLIQUES ET LE DÉSENGAGEMENT DE L'ÉTAT.
- DES CRITÈRES DE QUALITÉ DE LA FORMATION AXÉS SUR DES VALEURS D'INDIVIDUALISME ET DE PERFORMANCE AU DÉTRIMENT DE CELLES VISANT UNE PLUS GRANDE SOLIDARITÉ ET IMPLICATION SOCIALE.

Des tendances négatives et positives telles:

Positives

- La croissance marquée de la population adulte en formation (selon une enquête récente de Statistique Canada, les adultes comptent maintenant pour 63% de la clientèle aux études postsecondaires au Canada).
- la régionalisation des services;
- la multiplication des lieux de formation;
- le questionnement sur le rôle et le fonctionnement du système d'éducation;
- la diversification des cheminements et modalités de formation;
- les initiatives pour favoriser l'accès à la formation et le soutien du revenu assuré à certaines clientèles.

Négatives

- la subordination de la mission éducative aux seuls objectifs de développement économiques;
- la réponse aux besoins éducatifs des individus qui est secondarisée;
- l'absence de considération accordée à l'éducation populaire et la formation civique;

- la marginalisation de la mission éducative et culturelle des médias;
- l'incohérence et la multiplication des politiques et des programmes éducatifs destinés aux adultes.

La démarche:

Pour réaliser nos objectifs tels qu'énumérés précédemment, il nous faut mettre en oeuvre un processus de réflexion devant s'articuler autour des conditions suivantes:

- LE LEADERSHIP DE CETTE OPÉRATION DEVRA ÊTRE ASSUMÉ PRINCIPALEMENT PAR LES ÉLUS, À CET EFFET, ROSETTE CÔTÉ ET PIERRE PÂQUET SERONT RESPONSABLES DE LA COORDINATION POLITIQUE À TITRE DE MEMBRES DU CA ET DE L'EXÉCUTIF;
- CETTE RÉFLEXION SERA À L'ORDRE DU JOUR DE TOUTES LES RÉUNIONS DU CA;
- LES COMITÉS DE TRAVAIL AURONT COMME RÔLE PRINCIPAL D'ALIMENTER CETTE RÉFLEXION. LES COMITÉS POURRONT S'ADJOINDRE, POUR CE FAIRE, DES RESSOURCES EXTERNES;
- L'ÉQUIPE INTERNE ASSUMERA UN RÔLE DE SUPPORT À LA RÉFLEXION ET CE TANT AU PLAN DU CONTENU QUE DE L'ORGANISATION. ELLE FAVORISERA LA MISE EN PLACE DES CONDITIONS POUVANT FAVORISER CETTE RÉFLEXION ET GARANTIR UN RÉSULTAT CONCRET ET FRUCTUEUX. LINA TRUDEL SERA RESPONSABLE DE LA COORDINATION INTERNE.